

arts et vie

Le monde mésadapté de «Simon Labrosse» B 5
Raymond Lévesque publie
À bon entendeur, salut ! B 4



FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Du pain sur la planche pour l'OSQ

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

En presque 100 ans d'histoire, l'Orchestre symphonique de Québec n'a peut-être jamais été aussi occupé que ces jours-ci. « On prépare quatre programmes en même temps », indiquait le chef Yoav Talmi, hier matin, dans le cadre idyllique du parc Jeanne-d'Arc.

Respirant les pivoines en fleur, le maestro semblait savourer la fraîcheur relative de la matinée. Les répétitions des derniers jours, en plein cœur de la canicule, ont paraît-il été très éprouvantes. Rien n'y a fait, même pas l'air climatisé.

Orchestre en résidence du volet classique du Festival d'été, ce nouveau statut conduit cette année l'OSQ à y présenter trois concerts complètement différents dans une période très rapprochée dans le temps.

Toutes les premières chaises de l'orchestre y seront, note le chef avec satisfaction. Il faut savoir que, du point de vue contractuel, l'été se négocie indépendamment de la saison régulière. À la belle saison, beaucoup d'instrumentistes avaient l'habitude de quitter la région, entre autres pour enseigner dans des camps musicaux.

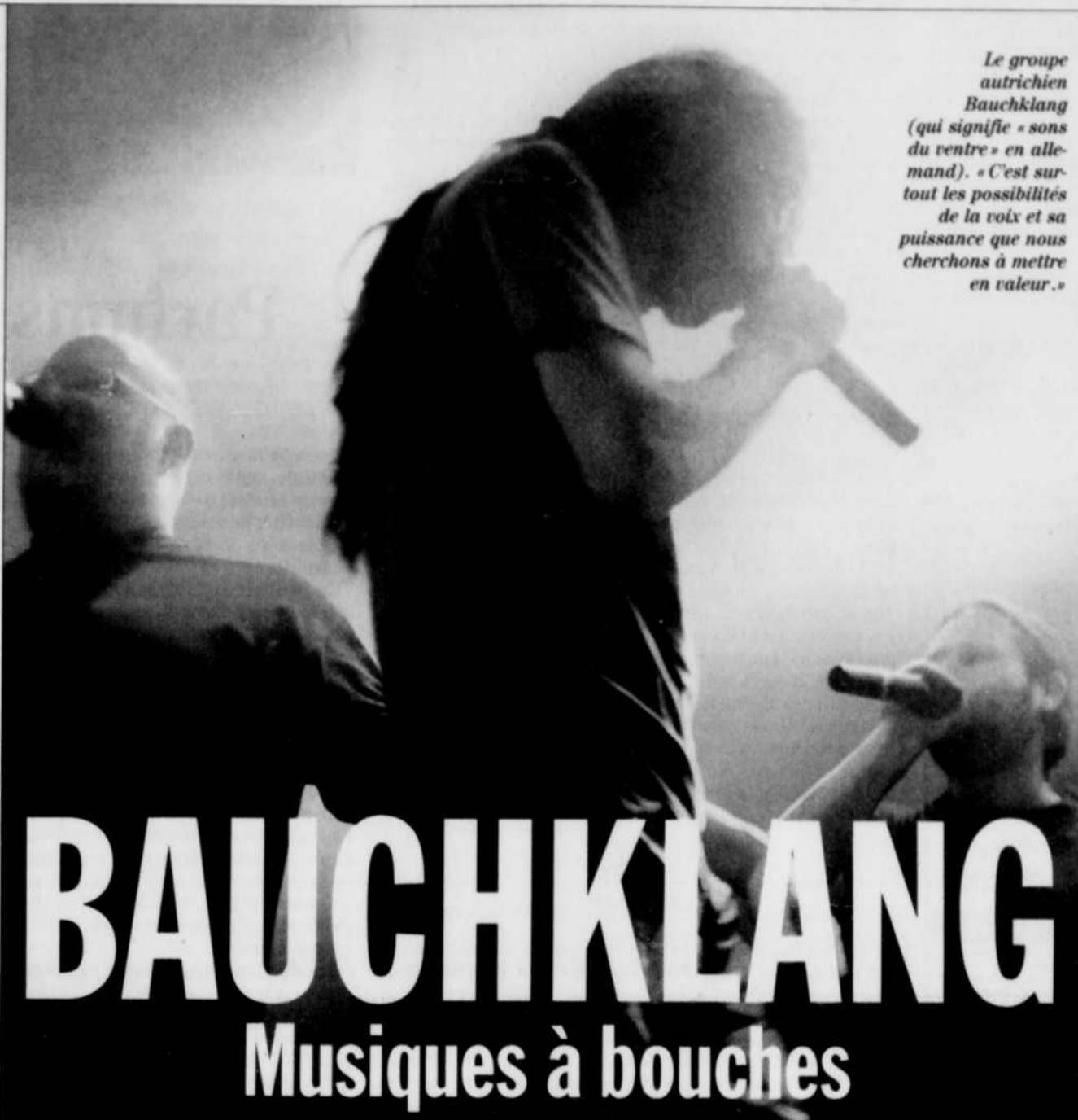


Passionné d'horticulture, Yoav Talmi ne termine jamais sa promenade du matin sans s'arrêter quelques instants au parc Jeanne-d'Arc.

Aujourd'hui à 20 h 30 à la cour du Petit Séminaire, l'orchestre amorce sa série de concerts par une sorte d'éloge de la danse: hongroises avec Brahms, slaves avec Dvorák, roumaines avec Bartók, québécoises avec Claude Champagne et François Dompierre. Darren Lowe, violon solo de l'OSQ, agira à titre de soliste. Le programme sera répété le lendemain à la salle François-Bernier du Domaine Forget et on procédera à son enregistrement au cours des jours suivants. Analekta en tirera un disque qu'on lancera cet automne.

Le 9 juillet, de retour au Petit Séminaire, l'OSQ recevra la turbulente soprano Natalie Choquette. Yoav Talmi

Voir OSQ en B 2 >



BAUCHKLANG

Musiques à bouches

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

Dans leurs voix, les membres de la formation Bauchklang ont découvert un jouet bien plus intéressant que la simple parole. Gerald Huber, Andreas Fraenzl, Karl Schrupf, Alex Boeck, Flow Weinberger et Rainer Spange s'amusent davantage à explorer les possibilités sonores de leurs « instruments ». Et quand ils s'y mettent à six, ils vous balancent une techno-groove du tonnerre, comme en fait foi leur premier album *Jamzero*!

Formation vieille de six ans, Bauchklang vient à peine de sortir de l'*underground* pour occuper une place unique dans le paysage musical autrichien. Avec deux Amadeus (les Grammy locaux) en poche, le groupe s'apprê-

te maintenant à exporter ici ses « musiques à bouches ». Un spectaculaire programme de dub, de drum'n'bass et de ragga se distinguant par une recherche sonore dépassant largement la simple duplication instrumentale.

« Depuis le début, notre objectif est de dégager une certaine énergie. Ce

que nous faisons n'est pas une musique à capella typique », explique le charismatique leader Andreas, faisant référence aux Bobby McFerrin et autres Zap Mama.

Rien de plus vrai. Car même si chaque membre du groupe tient le rôle d'un instrumentiste traditionnel, aucun ne cherche à recréer les sons de ces instruments. C'est plutôt l'impact qui est voulu.

« Nous avons vraiment la même structure, avec une basse, des percussions, une *beatbox* et deux gars qui font les harmonies. Mais nous ne cherchons pas à reproduire ces sonorités. Bien, peut-être un peu, mais c'est surtout les possibilités de la voix et sa puissance que nous cherchons à

Voir BAUCHKLANG en B 2 >



Les six membres du groupe

Terem, foyer de tous les styles



Le Quatuor Terem

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

Formant un énorme triangle, l'instrument occupe le centre de la scène, en équilibre sur l'une de ses pointes. Avec son manche démesurément long, il rappelle un peu l'aviron d'une gondole. On le dirait sorti directement de l'imagination d'un bédéiste.

À ce qu'on peut constater, cette balalaïka basse fonctionne, et très bien même. Ses pizzicati bien gras se mêlent aux accents colorés de l'accordéon bayan. Un léger parfum de tango flotte dans l'air. S'ajoutent bientôt les trémolos plaintifs de deux luths à trois cordes, qu'on appelle domras. Le dépaysement est complet.

Même en Russie, le Quatuor Terem passe pour un ensemble atypique. Il faut savoir que, dans la langue russe, Terem désigne une maison où se réunissent dans l'harmonie des gens de toutes origines. En musique, ce concept se traduit en un mélange de styles des plus divers, avec une nette préférence pour les sambas, tangos, habaneras et autres musiques d'inspiration méridionale.

Andrei Konstantinov acquiesce en souriant. « Le style latin nous va très bien, fait valoir le joueur de domra soprano. Comme personne n'écrit pour un groupe comme le nôtre, nous devons réaliser nos propres arrangements. Chacun invente sa propre partie, mais dans une perspective commune. Le plus important pour nous tous, c'est le résultat global », expliquait le musicien, quelques instants après le tout premier concert du quatuor, hier midi à place D'Youville.

Formés au Conservatoire de Saint-Petersbourg, les membres du Terem n'y vont pas de main morte. Le caractère farouchement cosaque qu'ils donnent au *Habanera* de Bizet ne laisse aucun doute sur leurs intentions. Plutôt musclée, la Carmen ! Bourrée elle aussi de stéroïdes, la *Badinerie* de Bach, conçue à l'origine pour la délicate flûte en bois, se transforme en un be-bop acrobatique et endiablé, frisant l'anarchie.

Voir TEREM en B 2 >

VOUS AIMEREZ LIRE...

« LES PASSAGERS ANGLAIS »

Le roman d'aventure à tendance anthropologique revient

ANTOINE TANGUAY
Collaboration spéciale

Depuis Verne et Stevenson, on croyait le roman d'aventure à tendance anthropologique définitivement passé de mode, rejeton passésiste d'une tradition instaurée au XIX^e siècle. Néanmoins, avec *Les Passagers anglais*, le Britannique Matthew Kneale prouve brillamment qu'il n'en va point ainsi. Élegante fantaisie sur le choc des cultures, son fascinant opus a remporté un doublé majeur : le Whitebread Prize du meilleur roman et du meilleur livre de l'année 2000, et quoique fraîchement débarqué sur nos côtes, on peut d'ores et déjà lui prédire un semblable triomphe.

En opposant grandeur et petitesse des sentiments humains à de grandioses utopies, Kneale livre une flamboyante narration :

celle du périple de l'illuminé révérend Wilson qui, grâce à la mise de fonds d'un obscur mécène, s'embarque, en compagnie d'un docteur et d'un bota-

niste, sur un navire de contrebande en partance pour la Tasmanie, là où se trouverait le jardin d'Éden. Parallèlement à leurs frasques se dessine l'histoire d'un indigène métis né du viol perpétré par un cruel bagnard de la terre de Van Diemen, Peevay, dont la route crociera celle de ces hurluberlus engagés dans une impossible quête.

Un récit d'une telle envergure, aux circonvolutions étourdissantes et résumé ici dans ses plus grandes lignes, aurait certes pu tomber à l'eau si le romancier n'avait pas su conférer clarté, cohésion et conviction à son œuvre. Interpellé par un flot ininterrompu de passionnants détails historiques — qui trahissent d'ailleurs une impressionnante recherche de la part

de Kneale —, le lecteur attentif s'immerge rapidement dans la ronde endiablée de cette vingtaine de narrateurs qui, sur une période couvrant près de quatre décennies (de 1820 à 1859), font part de leur vision respective de l'aventure. En définitive, la plus extraordinaire qualité de ce fabuleux voyage réside dans le savant amalgame d'humour, d'érudition et de rigueur narrative déployé par l'écrivain. Idéal sous toutes latitudes, *Les Passagers anglais*, qui frôle la quintessence, a tout d'un classique qu'il fait bon lire durant une après-midi ensoleillée, sous le parasol, les pieds dans le sable.

MATTHEW KNEALE, *Les Passagers anglais*, Belfond, 438 pages.



FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

BAUCHKLANG

Suite de la B 1

mettre en valeur», continue Andreas.

Cette fascination pour l'organe vocal n'est pas survenue du jour au lendemain chez Bauchklang. C'est dans leur patelin de St. Pölten, sur les bancs d'école, que le sextuor fondait sa première incarnation, un groupe rock comptant deux batteurs. Cette particularité l'a amené à s'intéresser à des musiques très rythmiques, de la musique noire principalement, puis ultimement vers la musique vocale. Après quelques changements de personnel et d'orientations, Bauchklang naissait. Et là, il n'était cependant plus question de rythmes africains. La prémisses de base était claire: l'expérimentation. Sans limite ni préconceptions.

« Ce qui était certain, c'est que nous voulions faire quelque chose de très neuf », se souvient Andreas dans un anglais fortement teinté d'allemand.

En un rien de temps, ce fut le coup de foudre. Les six explorateurs vocaux ont éprouvé un plaisir fou à concocter les rythmes complexes qui, rendus en direct, ne cessent d'étonner la critique européenne depuis leur émergence. Le public lui aussi se trouve confondu devant l'expérience unique de cette musique.

« C'est drôle. On sent qu'à la base, les gens nous observent, un peu comme on le fait devant une curiosité. Puis, après un moment, ils oublient que nous sommes un groupe vocal et se mettent à danser. Ça c'est vraiment emballant pour nous, de voir qu'ils reçoivent la même énergie par ce que nous créons avec la voix que par des machines. »

Mais il ne faut pas se méprendre. Bauchklang est tout sauf une machine. Leur art exigeant, les membres du groupe ne peuvent le pratiquer plus d'une soixantaine de minutes, 90 tout au plus, les soirs de grande forme. Après, tous sont littéralement crevés.

« Le physique est un problème réel pour nous. À la vitesse que la langue doit bouger dans la bouche pour arriver à créer ces rythmes, on atteint rapidement notre limite. »

Bauchklang (« sons du ventre » en allemand) pense d'ailleurs ralentir le tempo sur son prochain album. Cela ne devrait pas entacher le plaisir que le groupe a à jouer. « C'est juste qu'au moment où nous avons enregistré, nous étions dans notre période *fastforward!* »

Fort heureusement, la formation, qui compte un DJ en la personne d'Andreas, peut s'appuyer sur des échantillonneurs et autres équipements électroniques qui lui permettent de tenir le coup. Malgré les apparences, ces « outils » n'altèrent pas la démarche singulière de Bauchklang. Le contenu musical demeure entièrement généré par la voix humaine. Les compositions, elles, sont conçues avec un souci d'originalité prenant en considération la couleur unique de l'ensemble.

« Nous travaillons en couches. Pour le premier album, nous avons cherché à expérimenter ce procédé. Le disque est le résultat d'une sorte de collage. Pour le prochain, on pense utiliser plus de dialectes dans nos pièces », fait savoir Andreas, qui occupe le rôle de « chanteur soliste ».

Ce sont ces nouvelles avenues, ainsi que les pièces de leur maxi de 1997 et de *Jamzero*, que le groupe proposera sur la scène du Périscope les 8 et 9 juillet, après son passage au Festival international de jazz de Montréal (FIJM).

« Ce sera notre première fois au Canada et nous avons bien hâte. Nous avons déjà entendu parler du Festival de jazz de Montréal. C'est un événement extraordinaire auquel nous sommes très honorés de participer. »

À Québec, le groupe se produira à l'intérieur, malgré que l'expérience des festivals européens lui a donné la piquette des prestations en plein air. « Les étendues verdoyantes constituent un excellent décor pour notre musique. Sa puissance s'y trouve doublée. »

C'est ce potentiel sonore qui impressionne et qui gagne sans effort le public de Bauchklang.

« Il y a un lien qui se forme immédiatement. C'est quelque chose de très organique, de très humain. Le *flesh factor*. Même les personnes plus âgées qui n'écoutent pas nécessairement le type de musique que nous faisons sont intéressés à cause de ça. Peut-être pensent-ils que les machines sont dangereuses et que nous sommes plus inoffensifs! »

TEREM

Suite de la B 1

L'archiconnu thème de *Bonne fête* n'échappe pas non plus à la hache du Terem. Nuancée toutefois, cette pièce emprunte à Chopin, à la nostalgie slave, quand ce n'est pas au tango. Tout un mélange.

Sur scène, la performance paraît quelquefois un peu brouillonne, mais toujours extrêmement vivante. Les gars de Terem sont là pour donner du plaisir aux gens. Beaucoup de plaisir. Sensible à l'énergie et au charme exotique de l'ensemble, la petite foule rassemblée à midi n'a cessé de croquer tout au long du concert, et ce, malgré la chaleur et l'humidité encore écrasantes hier midi.

Ce soir à 19h à la cour du Petit Séminaire, Terem présentera un avant-propos au concert de l'OSQ. *L'ave Maria* de Schubert, la *Petite musique de nuit* de Mozart, le *Nocturne en mi majeur* de Chopin et l'*Ouverture du Barbier de Séville* de Rossini doivent entre autres passer à la moulinette.

OSQ

Suite de la B 1

ne sait pas trop à quoi s'en tenir. Il a visionné la vidéo tournée par la chanteuse avec l'OSM et Charles Dutoit. Il n'ignore donc pas ce à quoi il s'expose. « Jusqu'ici, les répétitions vont très bien. Elle attaque la partie musicale avec beaucoup de sérieux. Elle est bien préparée et en forme. Nous verrons bien. »

Le 14 à 13h30, dernier dimanche du Festival, l'OSQ s'installe sur la scène des Plaines d'Abraham pour y présenter la *9^e symphonie* de Beethoven. Présentée au Festival de Lanaudière, quelques jours plus tôt, l'œuvre constitue une sorte de lancement des festivités entourant le centenaire de l'OSQ.

Pour Yoav Talmi, le choix de la *9^e* allait de soi. « Surtout quand il s'agit de grandes célébrations présentées devant plusieurs milliers de personnes, une pièce comme celle-ci lance un message de joie et d'amitié. Les gens ne peuvent pas être heureux sans l'amitié. Je crois que la musique construit des ponts entre les gens. C'est un langage universel qui crée une meilleure compréhension entre les peuples. » Habitant Tel Aviv, le maestro connaît sans doute mieux que quiconque la valeur de ce message.

S'ajoutant à ces concerts, un enregistrement sera capté à l'église Saint-Roch pour diffusion ultérieure à Radio-Canada ainsi que sur la chaîne Bravo. Pour ce programme, Yoav Talmi a en effet retenu certaines des œuvres jouées lors d'événements marquants de l'histoire de l'OSQ.



Le Khac Chi Ensemble a éclipsé le soleil

CRITIQUE

Parfums d'Orient

ÉRIC MOREAULT

EMoreault@lesoleil.com

Les explorateurs de lointaines contrées musicales ont découvert hier, en ouverture du Festival d'été, parfums d'Orient et sonorités persanes et vietnamiennes, gracieuseté de deux formations... de Vancouver!

En fin d'après-midi, le Khac Chi Ensemble a éclipsé le soleil qui brillait pourtant de tous ses feux. Ho Khac Chi et Hoang Ngoc Bich célébraient le 10^e anniversaire de leur premier passage au Festival et de leur immigration subséquente au pays.

Ces maîtres de la musique traditionnelle vietnamienne jouent sur une panoplie d'instruments de bambou, souvent plusieurs à la fois, dont on vous épargne la nomenclature: ils se chargent des explications, sympathiques et enjouées. Leurs harmonies vocales servent de mélodies en contrepoint aux rythmes de ces instruments polyphoniques.

La bouche, les mains, les pieds; presque tout le corps est sollicité, parfois même comme caisse de résonance. Pas besoin de synthés ou de pédales pour jouer avec les sons, seulement de la dextérité et de l'imagination. Ils parviennent même à faire oublier l'aspect répétitif et, malgré tout, un peu monotone de leur répertoire. Franchement étonnant!

Mais rien ne sert de décrire ce fichu dépaysement car il faut le voir — et l'entendre — pour le croire. Ce que vous pourrez faire demain, heureux festivaliers.

SAFA

Tout comme Safa, d'ailleurs. Car si la mondialisation a quelque chose de bon,

c'est dans ce métissage artistique et humain incarné par ce trio. Amir Koushkan est originaire d'Iran, Salvador Ferreras de Porto Rico et François Houle, de Montréal...

Leur musique se situe au carrefour de leurs origines, alliant airs traditionnels iraniens, surtout, à l'interprétation contemporaine avec la sincérité et la pureté intérieure auxquelles fait référence leur patronyme.

Sur scène, l'interprétation gagne en amplitude, misant sur sa force d'attraction pour séduire, et convie l'auditeur à la quiétude.

Ce qui cause problème dans l'environnement bruyant de place D'Youville, qui convient mal à cette invitation à plonger dans un ailleurs de mystères et d'exotisme. Me semble qu'à défaut d'interdire la sacro-sainte circulation automobile, on pourrait au moins avoir la décence de ne pas souffler des ballounes à l'hélium à l'arrière.

« Safa rien »: le trio n'en avait cure, imprégné de ses plaintes qui s'empressent de l'âme d'Amir Koushkan, dont le chant évoque, par moments, celui du chanteur pakistanais Nusrat Fâteh Ali Khan — le mysticisme en moins.

Quant à François Houle, sa virtuosité est impressionnante et sa palette, infinie. Laissant les parties contemplatives au tar et aux percussions de ses compères, le clarinetiste se faufile entre les rythmes envoûtants avec des solos captivants.

C'est l'essence même de la prestation de Safa, qui improvise sur des thèmes classiques. Impressionnant.

KHAC CHI ENSEMBLE, place D'Youville, aujourd'hui, midi et 16 h.

SAFA, place D'Youville, aujourd'hui, 14 h.

CRITIQUE

Bonga : à faire damner un saint

ÉRIC MOREAULT

EMoreault@lesoleil.com

Si l'intérêt d'un festival réside dans le plaisir de la découverte, celui des Québécois semble plutôt limité. Dommage, car pour la soirée d'ouverture à place D'Youville, les absents ont encore une fois eu tous les torts, dont celui de manquer un méchant beau party, celui auquel les avait conviés Bonga.

Il a pourtant de la stature, le bonhomme. Originaire de l'Angola, il est un militant de l'indépendance de son pays (tiens, tiens...), mais surtout un artiste fier à la carrière fructueuse dont la voix profonde et éraillée revendique une diversité culturelle qui devrait faire vibrer une corde sensible ici. Enracinée dans ses origines, sa musique est aussi ouverte sur les influences portugaises et brésiliennes.

Ce qui explique qu'il ait incité d'emblée l'assistance, dans un français chantant, « à faire la fête et à remuer les choses ». Plusieurs ne se le sont pas fait dire deux fois, séduits par ce métissage de bossa et de rumba qui passe par le bassin, descend dans les jambes puis remonte en une pulsion... très latine.

Ça swingait sur le parterre, les spectateurs perdant un à un toutes leurs inhibitions. Enfin, presque... Normal. Car sa musique chaude et sensuelle comme les épanchements au Carnaval de Rio mise aussi sur les rythmes et harmonies à plusieurs voix caractéristiques des pays africains. Le résultat est aussi coloré que les chemises à motifs des musiciens.

Mais Bonga Kuenda sait aussi mettre

la pédale douce au bon moment, juste avant que le plaisir soit trop intense, avec des plaintes qui révèlent sa compréhension intime de la saudade, cet état d'âme indéfinissable et insaisissable des Portugais.

Bien sûr, puisque son exil forcé, à une époque, l'a conduit au pays du fado. Il est d'ailleurs l'auteur, compositeur et interprète de la célèbre *Saudade* popularisée par la grande Césaria Evora.

Exception faite du clavier parfois nouvel-âgeux, la qualité musicale du spectacle était irréprochable, l'enthousiasme du groupe irrésistible et l'ensemble à faire damner un saint.

ANTITHÈSE

En début de soirée, la proposition du Terem Quartet semblait l'antithèse du coup de chaleur tropical de Bonga. Mais le quatuor russe, qui explore les différentes sonorités de l'univers musical slave, joue avec une énergie et une pêche peu communes.

Supportés par un accordéon joyeux, les deux luths et la balalaïka basse sonnaient comme un 33 tours passé au 45 — pour les plus jeunes, ça veut dire pas mal *speedé*.

La mélancolie typique de l'âme russe? Oubliez ça. Mais, justement, pour une soirée d'ouverture, on peut aussi oublier ça. Autre temps, et même autre lieu, sont beaucoup plus appropriés pour un tel spectacle. Soyons bon prince: la (petite) foule, elle, a bien aimé.

TEREM QUARTET, parc de la Francophonie, aujourd'hui, midi; place D'Youville, demain, midi, et Clarendon, demain, 21h.

Billets en prévente disponibles à famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

StarCité Ste-Foy TEL: 418-474-0255 1150, Bld. Duplessis

SON NUMÉRIQUE

GUIDE HORAIRES du 4-7 juillet

13 ANS

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS, une division de Vision, Canada Inc.

★ **WREN IN BLACK 2 (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** (G) 12:00 12:50 2:40 3:15 4:55 5:30 7:15 7:50 9:35 10:10

★ **M. DEEDS (G)** 12:00 12:45 1:15 2:15 3:00 3:30 4:30 5:15 5:45 7:15 7:45 8:15 9:30 10:00

★ **RAPPORT MINORITAIRE (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** (13+) 12:00 12:30 1:30 3:25 4:00 5:00 6:45 7:30 8:30 10:25 11:00

★ **ASTÉRIX & OBÉLIX: MISSION CLOUPÂTRE** (G) 12:00 1:10 2:45 3:45 5:15 7:10 7:40 9:45 10:20

★ **LE FILM DES SUPER NANAS (G)** 12:00 2:00 4:00 6:00

★ **LIKE MIKE (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** (G) 12:40 3:05 7:15 9:45

★ **SPIDER-MAN (V.F.) (G)** déconseillé aux jeunes enfants 8:00 10:45

★ **THE ARNOLD LE FILM (G)** pour enfants 12:25 2:25 4:30

★ **THEY ARNOLD! THE MOVIE (G)** pour enfants 12:10 2:15 4:35

★ **INSOMNIE (13+)** 7:05 9:50

★ **LA SOMME DE TOUTE LES PEURS (13+)** 1:10 4:10 7:05 9:55

★ **LILLO ET STITCH (V.F.) (G)** 1:00 3:10 5:20 7:30 9:40

★ **SCOOBY-DOO (V.F.) (G)** déconseillé aux jeunes enfants 12:15 2:30 4:40 7:00 9:10

★ **SPIDER-MAN (V.F.) (G)** déconseillé aux jeunes enfants 8:00 10:35

★ **TOUT COMME MIKE (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** (G) ven 12:15 2:30 4:45 7:00 9:30

★ **STAR WARS II: L'ATTACHE DES CLONES (G)** 12:25 3:45 7:00 10:10

★ **LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+)** Violence 4:30 7:10 9:55

★ **SCOOBY-DOO (V.F.) (G)** déconseillé aux jeunes enfants 12:30 2:30

★ **HOMMES EN NOIR 2 (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** (G) 12:00 12:45 2:15 3:10 4:30 5:30 7:00 7:40 9:15

★ **THE ARNOLD LE FILM (G)** pour enfants 12:10 2:10 4:10

★ **ASTÉRIX & OBÉLIX: MISSION CLOUPÂTRE (G)** 1:25 3:55 7:35 10:10

★ **M. DEEDS (G)** 12:00 2:15 4:30 7:15 9:30

★ **COYOTE D'ALICE TREMBLAY (G)** 12:25 2:50 5:05 7:25 9:50

★ **LE FILM DES SUPER NANAS (G)** 12:00 2:00 4:00 6:00

★ **RAPPORT MINORITAIRE (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** (13+) 12:30 4:00 7:30 10:35

★ **LES GALERIES DE LA CAPITALE** TEL: 418-625-2455 5401 boul. des Galeries

BEN AFFLECK MORGAN FREEMAN

LA SOMME DE TOUTES LES PEURS

13 ANS

www.sumoffalltearainovie.com

et VOS ENFANTS ADORERONT LES AVENTURES D'ARNOLD ET SES AMIS.

HÉ ARNOLD! LE FILM

www.hearnold.com

VERNON FRANÇAISE

GALERIE DE LA CAPITALE BEAUFORT LIDO LEVÉS ST. GEORGES STARCITÉ STE-FOY

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« LE MEILLEUR FILM D'ESPIONNAGE DEPUIS DES ANNÉES ! »

Jim Ferguson, KMSB FOX-TV

MATT DAMON

LA MÉMOIRE DANS LA PEAU

www.christalfilms.com

VERNON FRANÇAISE

BEAUFORT PLACE CHAREST GALERIE DE LA CAPITALE LIDO LEVÉS STE-FOY

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

Les horaires des films sur le bout des doigts.

Rendez-vous à famousplayers.com et cliquez sur

LetterBox

FAMOUS PLAYERS

FESTIVAL DE VENISE 2001 - SÉLECTION OFFICIELLE

Reines d'un jour

un film de Marion Vernoux

Harin Viard - Hélène Fillières - Victor Lanoux Jane Birkin - Sergi Lopez - Clémentine Célarié Gilbert Melki - Melvil Poupaud

www.christalfilms.com

CHRISTAL FILMS

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!

SON DIGITAL CINÉMA LE CLAP

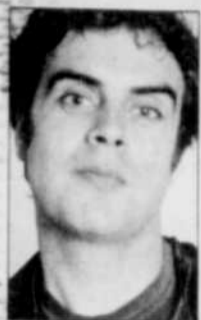
HORAIRE: 12h00 13h50 - 19h50

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

NOS CHOIX

Andy Stochansky

■ Un chouchou du Festival et un des préférés au SOLEIL, Andy Stochansky affectionne particulièrement la ville qui lui a permis de prendre son envol d'artiste indépendant et original. Il viendra d'ailleurs nous faire découvrir la primeur de son nouveau CD, plus rock car il a troqué les percussions pour la guitare. Déjà, ses concerts intenses sont plus souvent qu'autrement mémorables, propulsés par son amour de la musique et son enthousiasme. Imaginez ce que ça peut donner ce soir. Plaines d'Abraham, 20 h. É.M.



Andy Stochansky

Mariza

■ Digne héritière d'Amalia Rodriguez, morte il y a trois ans, plusieurs voient en Mariza la nouvelle reine du fado, ce langage de la mélancolie, du mal-être et du *saudade* qui est le reflet de l'âme portugaise. Car Mariza, contrairement à certains de ses compatriotes, respecte la tradition, interprétant classiques mais aussi compositions originales avec l'émotion que commande le genre. Une belle façon de commencer la fin de semaine musicale. Place d'Youville, 18 h. É.M.



Tout simplement Mariza

noJazz

■ Le Monde suppose que le « futur du jazz » pourrait s'appeler noJazz. Un peu de calme, quand même. Je veux bien croire que Téo Marcero, producteur du regretté Miles Davis, a orchestré leur premier CD, faut voir. Justement, on ira, voir. Parce que leur fusion de jazz, d'électronica, de rock et de hip-hop dégage une *groove* d'enfer, propice à la *fiesta*. Prometteur. Au Périscope, 23 h. É.M.

La famille
a rendez-vous
avec les entresortsMAXIME BERGERON
M.Bergeron@lesoleil.com

■ « Entresort » : six tentes, dans lesquelles on entre et on sort, pour assister à autant de prestations intimistes, drôles, parfois déroutantes et inquiétantes. Voilà le nouveau concept proposé par le Festival d'été de Québec pour divertir toute la famille. À expérimenter chaque soir au Parc de l'Esplanade, de 17 h 30 à 21 h 30.

Le responsable de la programmation des arts de la rue, Michel Barette, décrit les « entresorts » comme un croisement entre un *sideshow* américain et une foire européenne, où le théâtre, la musique, la magie et les manipulations — psychiques et physiques — sont à l'honneur. Six mini-spectacles présentés simultanément. « C'est comme du *zapping* », dit-il.

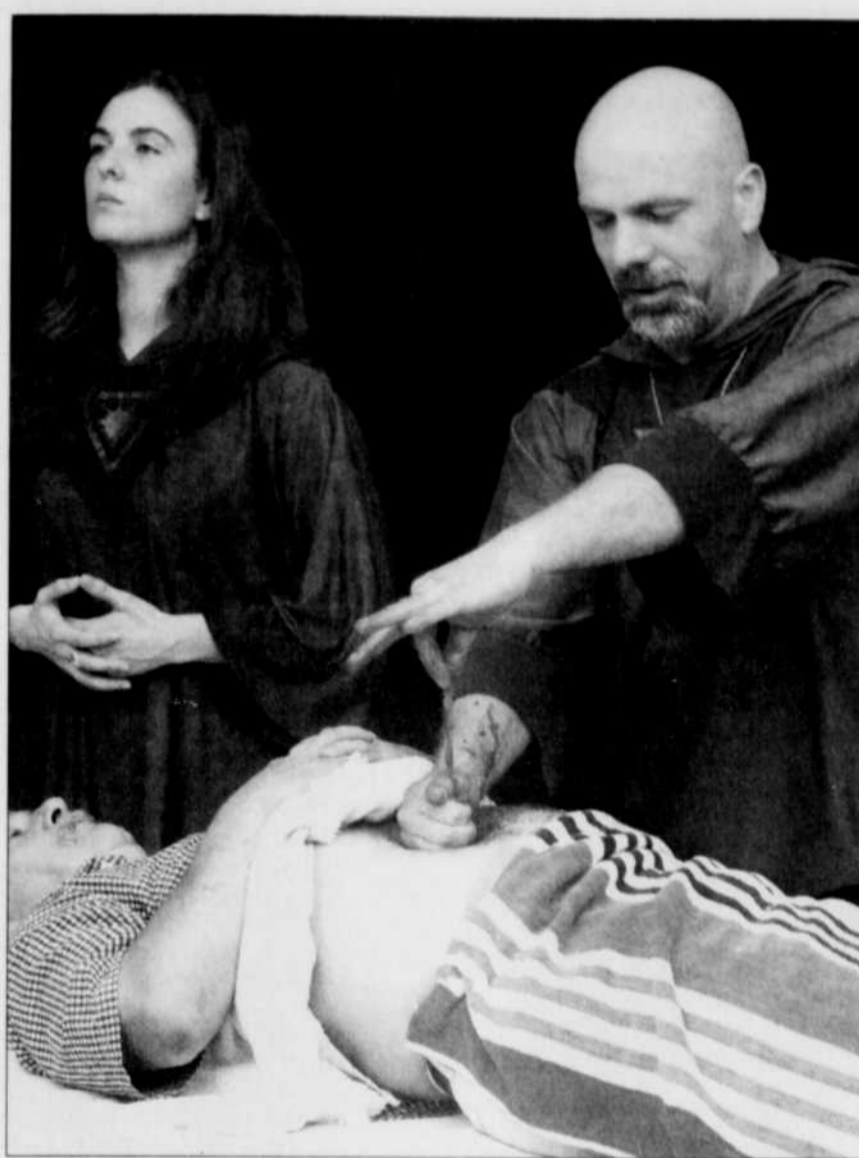
Dans une des tentes, hier, Philippino, le chirurgien métapsychique, effectuait à mains nues des ablations d'organes sur des cobayes plus que volontaires. Une scène que Jasmine, huit ans, n'a visiblement pu supporter, puisqu'elle a rejoint sa mère en courant. « J'ai pas beaucoup aimé ça. Ça me fait peur, le sang. » Stéphane « Philippino » Parent, le méchant docteur responsable de cette frousse, apprécie l'expérience. « C'est différent des animations propres qu'on nous demande de faire habituellement. »

Les frères Mentalo, experts en calculs arithmétiques, devinettes et autres astuces intellectuelles assaisonnées d'une sauce absurde, présentaient leur numéro juste en face. Ils peuvent notamment lire les pensées des spectateurs (« Madame se demande comment améliorer sa condition féminine? En agrandissant sa cuisine! »).

La petite Jasmine a de loin préféré cette prestation. « Ils font de la magie, mais je ne sais pas si c'est vraiment de la magie... » Sa maman, elle, préfère demeurer à l'extérieur des tentes. « Je ne peux apprécier l'ensemble, déplore-t-elle. Ça se veut du théâtre intimiste, mais il fait tellement chaud, les gens sont collés. »

Le public peut également assister aux performances d'un « Polichineur de tiroirs », qui raconte de grandes histoires avec de petits riens, de l'Association Poisson Pilote, qui tient le public en haleine pendant 30 minutes avec « l'affaire Sardines », de Moving People (deux savants bizarres venus de Grande-Bretagne pour présenter leurs spécimens étranges) et d'une dizaine d'autres artistes tous plus singuliers les uns que les autres.

Autour des six « entresorts », quel-



Le chirurgien métapsychique Philippino extrait à mains nues l'organe d'un cobaye, pendant que son assistante médite.

ques clowns, maquilleurs et amuseurs publics s'agitent pour divertir les visiteurs. Comme Jean, le « répartiteur » plutôt bourru qui a sauvagement confisqué le calepin de notes du journaliste du SOLEIL... pour le lui rendre quelques minutes plus tard, sourire non inclus.

DES APRÈS-MIDI OCCUPÉS

Kim Hyoeun, une reporter sud-coréenne, semblait bien apprécier l'ambiance qui régnait hier après-midi au Parc de l'Esplanade. Même si elle ne comprenait pas un traître mot au spectacle de L'illustre famille Burattini, présenté quotidiennement à 14 h, jusqu'à lundi. « C'est un Festival très varié, où des gens de toutes les cultures et de tous les âges sont représentés, dit-elle. C'est vraiment une fête pour réunir toute la famille. »

Certains parents — et grands-parents — n'ont pas digéré les propos tenus par ladite famille... Il faut dire que la prestation offerte par la troupe française est à mille lieues des specta-

cles de marionnettes traditionnels. Propos caustiques et parfois carrément vulgaires, blagues à double sens (qui ont bien fait rigoler plusieurs grands), chamailleries assez violentes entre les personnages : le spectacle en entier défie les règles du *politically correct*.

« Ce n'est pas pour les enfants, c'est destiné aux adultes et en plus le français utilisé n'est même pas adapté », déplore Dorothée Gingras, venue de Granby avec sa petite-fille Maheva. Celle-ci, complètement absorbée par le spectacle, ne semblait pas le moins du monde outrée. A-t-elle tout saisi?

Michel Barette défend bien son choix de programmation : « C'est un spectacle qui ne considère pas les enfants comme des nouilles, dit-il. Les Burattini partent du principe que les enfants sont beaucoup plus intelligents qu'on le croit. » Dès lundi, la case horaire (14 h) occupée par ce spectacle sera comblée par des chanteurs « jeunesse », dont Joe Bocan, alias « Comtesse d'Harmonia ».

CRITIQUE

« Impossible »
n'est pas belge!
Les Discjonneurs s'imposent

RÉGIS TREMBLAY

R.Tremblay@lesoleil.com

Pouvez-vous imaginer Dalida chantant une valse en chinois sur l'air de *Besame Mucho*? Ou encore Michael Jackson faisant du country devant les nazis du film italien *La Vie est belle...* avec des accents de kazatchok? Arrangeant des mariages impossibles entre les genres, faisant éclater le concept même de *world music*, les Discjonneurs se sont imposés, hier soir, au premier de leurs sept spectacles, comme les bougies d'allumage du 35^e Festival d'été de Québec. Toute la ville en parle déjà. Un malheur!

Pour rire à vous en faire mal au ventre, le seul endroit est le Cabaret du Capitole, où sévissent les inénarrables, inimaginables, inépuisables et inoxydables Discjonneurs. Ils y seront encore ce soir, demain et dimanche, puis les 12, 13 et 14 juillet, à 21 h.

« Complètement dingues! » Tel était le seul commentaire qui fusait de partout, hier soir, devant la performance décoiffante du chanteur Dgill Verhelle et de ses cinq musiciens, qui l'ont suivi dans toutes ses dangereuses élucubrations.

De la folie au cube! Voilà à quels excès mène la formule unique mise au point par le groupe belge. Cette démente au cube répond à trois paramètres, puisque chaque spectateur est invité à choisir un nom d'artiste bien connu, un genre musical et un thème. Ces choix sont écrits sur des papiers et mis dans un chapeau, dans lequel Dgill Verhelle va piger tout au long de la soirée. Premier exemple, hier soir: Jean-Jacques Goldman, musique sud-américaine, les pyramides d'Égypte! Ou encore: Michel Fugain, le blues, Notre-Dame-de-Paris!

Non content de ce très haut degré de difficulté, Verhelle en a rajouté, exécutant des quadruples et des quintuples salos



Le chanteur Dgill Verhelle, le violoniste Grégoire Dune et les quatre autres Discjonneurs nous ont donné mal au ventre à force de rire, hier soir, au Cabaret du Capitole.

dans le vide... sans filet. De la haute voltige qui a captivé l'auditoire, lui arrachant des cris incrédules, de vifs encouragements et des hourras bien sentis. Dans la salle, on sentait la même fascination qu'au cirque, devant les acrobaties musicales et paroliers de Verhelle et de ses coéquipiers. Au Capitole comme sous un chapiteau, les gens étaient partagés entre l'admiration pure et la curiosité du badaud devant l'artiste qui joue avec le feu. Et hier soir, les spectateurs ne se sont pas gênés pour attiser ce feu!

Mais les Discjonneurs se sont lancés dans l'action avec une témérité de casse-cou. Il faut voir Dgill Verhelle s'échauffer et perdre les pédales! Le voici bossu et enroué comme Quasimodo puis, l'instant d'après, le voilà gracieux et mélodieux comme Esmeralda! Il faut avoir du front tout le tour de la tête et une énergie débridée pour se lancer ainsi à corps perdu dans les improvisations les plus aléatoires! Un vrai phénomène!

Ceux qui croyaient que le tirage des billets était arrangé n'auront qu'à revenir un autre soir, puisque le spectacle n'est jamais le même. Un événement unique, chaque soir.



Doté d'un sens de l'exploration certain, Steve Hackett multiplie et superpose avec adresse les couleurs et les changements rythmiques.

CRITIQUE

Hackett
comme
un bon
vieux vin

KATHLEEN LAVOIE

KLavoie@lesoleil.com

C'est à un lever de rideau sous le signe des variations — qu'elles soient atmosphériques ou musicales — qu'ont eu droit les spectateurs réunis dans l'enceinte du Pigeonnier, hier, soir d'ouverture du 35^e Festival d'été, alors que la guitare chantante du Britannique Steve Hackett s'élevait, parfois légère, parfois pesante, dans un ciel lui-même assez lourd!

Après quatre jours de canicule, il fallait s'y attendre: la pluie guettait. Comme si elle n'attendait que le moment où les parterres se soient remplis pour se manifester... Fort heureusement, l'averse fut de courte durée, une douche avant l'arrivée sur scène de l'ex-Genesis. Rien de suffisant pour faire fuir les inconditionnels du guitariste, les mêmes, faut-il le rappeler, qui furent parmi les premiers à reconnaître la célèbre formation dans le monde.

Une fois sur scène, après quelques effets stroboscopiques, Steve Hackett n'a d'ailleurs pas tardé à saluer les fidèles venus l'entendre, leur exprimant son plaisir « d'être encore une fois à Québec ».

Pour appuyer ses dires, il a offert un programme touffu et ambitieux, qu'il a livré sans continuité particulière.

Parmi les moments forts de la soirée, un *medley* présenté en début de parcours et qui reprenait *Los Endos* de Genesis a semblé rallier la foule. Il en fut de même pour plusieurs autres compositions du guitariste puisées dans la totalité de sa carrière, dont *Spectral Mornings* (1979), *The Steppes* (1980), *Camino Royale* (1983), *Walking Away from Rainbows* (1994) et l'interprétation de la *Gnosienne n°1* d'Érik Satie (2000).

Doté d'un sens de l'exploration certain, Hackett multiplie et superpose avec adresse les couleurs et les changements rythmiques, demeurant toujours en équilibre entre rock, progressif et, oui, musique improvisée.

Appuyé dans son entreprise par ses vieux complices Roger King aux claviers, Rob Townsend au saxophone et à la flûte, Terry Gregory à la basse et Gary O'Toole à la batterie, il a orchestré un spectacle tout en crescendo qui s'est terminé 27 minutes très exactement après la limite de 23 h instituée par la Ville de Québec. N'eût été de l'incontournable thème musical du Festival, ils y seraient probablement encore...

FOLKLORES DU MONDE

En première partie, la formation néo-progressive suédoise Isildurs Bane avait ouvert la marche avec son rock symphonique, où se côtoient sans faute de style expérimentation et ambiances planantes. Doté d'une instrumentation aux textures variées (violon, vibrapone, trompette, conga, etc.), IB colore ses pièces de folklores du monde, ce qui lui confère un son unique.

Une entrée en matière idéale pour lancer une soirée s'adressant d'abord et avant tout aux oreilles. Aux oreilles averties à part ça. Quant aux pieds, eh bien! il faudra repasser.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

VENDREDI 5 JUILLET

- **Plaines d'Abraham.**
Andy Stochansky 20 h
David Usher 21 h 30
- **Place d'Youville.**
Khac Chi 12 h, 16 h
Safa 14 h, Mariza 18 h
Rosenberg Trio 20 h
Didier Lockwood Trio 22 h
- **Parc de la Francophonie.**
Terem Quartet 12 h
Isildur Bane 20 h
Caravan 21 h 30
- **Parc de l'Esplanade.**
Ecole de cirque de Québec 13 h 30
L'illustre Famille Burattini 14 h
Compagnie Chemins de terre 17 h 30
Compagnie 2 rien merci 17 h 30
Associations Poisson Pilote 17 h 30
Moving People 17 h 30
Productions Episode 17 h 30
Les Frères Mentalo 17 h 30
Los Excéntricos 21 h 30
- **Cour du Séminaire de Québec.**
Terem Quartet 19 h
OSQ et Darren Lowe, violon 20 h 30
- **Grand Théâtre de Québec.**
Bet. e & Stef 21 h
- **Théâtre Périscope.**
noJazz 23 h, Zensile 1 h 30
- **Clarendon.**
Habana Sax 21 h, Rosenberg Trio minuit
- **Pub St-Alexandre.**
Jeff Lang 23 h
The Campbell Brothers 1 h
- **Cabaret du Capitole.**
Les Discjonneurs 21 h
- **Animation dans la rue.**
Loco-Motion Théâtre 18 h
Géométrie Variable 18 h
Taxe Récréative Inglise 18 h

AGENDA

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Suzanne Ruel
LE SOLEIL
 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. terminus, Québec (Québec), G1K 7J6

Tél: 686-3489 Téléc.: 686-3374
 Courriel: agenda@lesoleil.com

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiamétrie, elles peuvent différer de celle des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). Hommes en noir 2 (4) 12h, 12h30, 13h, 14h, 14h30, 15h, 16h, 16h30, 17h, 18h, 18h30, 19h, 20h, 20h30, 21h, 22h (G). L'odyssée d'Alice Tremblay (5) 12h45, 13h15, 15h15, 16h15, 18h05, 19h05, 21h20, 21h50 (G). Rapport minoritaire (3) 12h10, 12h40, 15h10, 15h40, 18h10, 18h40, 21h10, 21h40 (13 ans). La mémoire dans la peau (4) 13h10, 15h45, 19h10, 21h55 (13 ans). Hé Arnold! Le Film (5) v.f. 13h50, 16h20 (G). Le film des Supernans (5) 12h25, 14h40, 16h40, 18h35 (G). M. Deeds (6) v.f. 12h50, 15h05, 19h30, 21h50 (G). Lilo & Stich (4) v.f. 12h40, 15h50, 18h15, 20h15 (G). Scooby-Doo (5) v.f. 13h30, 18h20 (G). Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3) 13h05, 16h10, 19h20, 21h35 (G). La guerre des étoiles épisode II: L'Attaque des clones (3) 12h35, 15h35, 18h50, 21h45 (G). Amen (3) 18h25, 21h15 (G). Tout comme Mike (5) 12h05, 14h20, 16h45, 19h15, 21h30 (G). Insomnie (3) 20h40 (13 ans). Spider-Man (4) v.f. 15h30, 20h25 (G). Tarifs: 9,75\$: 13 ans et moins et 65 ans et plus; 5,75\$: Matinée (sauf jours fériés); 6,75\$: Avant 18h sam. et dim. et jours fériés; 7,75\$: Mardis et mercredis; 6,25\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Hommes en noir 2 (4) 13h, 13h30, 14h50,

15h15, 16h45, 17h05, 18h45, 19h, 20h50, 21h15 (G). La mémoire dans la peau (4) 13h35, 16h20, 19h05, 21h35 (13 ans). Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3) 13h10, 16h10, 18h35, 21h05 (G). Tout comme Mike (5) 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30 (G). Rapport minoritaire (3) 12h45, 15h30, 18h20, 21h10 (13 ans). L'odyssée d'Alice Tremblay (5) 13h30, 15h, 18h40, 21h (G). M. Deeds (6) v.f. 13h45, 15h50, 18h25, 20h40 (G). Tarifs: 8\$, âge d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5,50\$, tous les jours avant 18h: 5,50\$; mardi et mercredi toute la journée: 5,50\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1558). Tout comme Mike (5) 12h05, 12h35, 14h25, 14h55, 16h40, 17h10, 18h55, 19h35, 21h15, 22h (G). The Powerpuff Girls Movie (5) v.o.a. 12h10, 14h15, 16h15 (G). Hommes en noir 2 (4) 12h05, 12h30, 13h, 13h30, 14h05, 14h30, 15h05, 15h35, 16h30, 17h05, 18h15, 18h40, 19h10, 19h40, 20h20, 20h50, 21h25, 21h55 (G). L'odyssée d'Alice Tremblay (5) 12h, 12h25, 13h10, 14h20, 14h45, 15h45, 16h35, 17h, 18h25, 19h, 19h30, 20h55, 21h20, 21h50 (G). Mr. Deeds (6) v.o.a. 12h50, 15h20, 19h20, 21h45 (G). Minority Report (3) v.o.a. 12h20, 15h25, 18h30, 21h35 (13 ans). La mémoire dans la peau (4) 12h55, 15h40, 18h50, 21h30 (13 ans). The Bourne Identity (4) v.o.a. 19h05, 21h40 (13 ans). La guerre des étoiles épisode II: L'Attaque des clones (3) 12h15, 15h10, 18h20, 21h25 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$.

CLAP (650-CLAP). Amen (3) 14h10, 16h45, 21h35 (G). Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3) 14h40, 18h55, 19h10, 21h25 (G). Cet amour-là (4) 12h10, 16h05, 19h20 (G). L'odyssée d'Alice Tremblay (5) 14h, 18h05, 20h, 21h55 (G). La mystérieuse Mademoiselle C. (4) 11h50 (G). Le peuple migrateur (4) 12h30, 15h55, 17h50 (G). Reines d'un jour (1) 12h, 13h50, 19h50 (G). Une hirondelle a fait le printemps (4) 21h45 (G). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après: 18h, 8,50\$, 8,50\$, 12h, avant 18h: 7,75\$, étudiants: 6\$, 50 à 64 ans: 6,25\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,75\$. Mar. et mer.: 5,75\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Hommes en noir 2 (2) 12h, 12h45, 14h15, 15h10, 16h30, 17h30, 19h, 19h40, 21h15, 22h (G). Tout comme Mike (5) 12h15, 14h30, 16h45, 19h05, 21h30 (G). Le film des Supernans (5) 12h, 14h, 16h, 18h (G). M. Deeds (6) 12h, 14h15, 16h30, 19h15, 21h30 (G). L'odyssée d'Alice Tremblay (5) 12h25, 14h50, 17h05, 19h25, 21h50 (G). Hé Arnold! Le Film (5) v.f. 12h10, 14h10, 16h10 (G). Rapport minoritaire (3) 12h30, 16h, 19h30, 22h35 (13 ans). Lilo & Stich (4) v.f. 12h20, 14h40, 16h50, 19h10, 21h55 (13 ans). Scooby-Doo (5) 12h30, 14h30 (G). Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3) 13h25, 15h55, 19h35, 22h10 (G). Spider-Man (4) v.f. 20h, 22h35 (G). La guerre des étoiles épisode II: L'Attaque des clones (3) 12h25, 15h45, 19h, 22h10 (G).

LIDO (837-0234). Hommes en noir 2 (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Lilo & Stich (4) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Rapport minoritaire (3) 12h35, 15h30, 18h35, 21h30 (13 ans). Tout comme Mike (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). M. Deeds (6) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Le film des Supernans (5) 13h, 15h30 (G). Chaos (4) 18h45, 21h30 (13 ans). Astérix et Obélix:

mission Cléopâtre (3) 13h, 15h30 (G). La mémoire dans la peau (4) 18h50, 21h30 (13 ans). Hé Arnold! Le Film (5) 13h, 15h30 (G). Scooby-Doo (5) 19h, 21h30 (G). L'odyssée d'Alice Tremblay (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$: 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Lun. mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Jeudi: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$.

DES CHUTES (831-2660). Hommes en noir 2 (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Rapport minoritaire (3) 12h35, 15h30, 18h35, 21h30 (13 ans). M. Deeds (6) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Scooby-Doo (5) 13h, 15h30 (G). Amen (3) 18h45, 21h30 (G). Lilo & Stich (4) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3) 13h, 15h30 (G). La mémoire dans la peau (4) 18h50, 21h30 (13 ans). Tout comme Mike (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). L'odyssée d'Alice Tremblay (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$: 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Lun. mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Lundi: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$.

STARCITÉ (874-0255). Like Mike (5) v.o.a. 12h40, 12h20, 12h50, 14h40, 15h10, 16h55, 17h30, 19h15, 19h50, 21h35, 22h10 (G). Le film des Supernans (5) 12h, 14h, 16h, 18h (G). Hé Arnold! Le Film (5) v.f. 12h25, 14h25, 16h30 (G). Hey Arnold! The Movie (5) v.o.a. 12h10, 14h15, 16h35, (G). M. Deeds (6) v.f. 12h, 12h45, 13h15, 14h15, 15h, 15h30, 16h30, 17h15, 17h45, 19h15, 19h45, 20h15, 21h30, 22h, 22h30 (G). Lilo & Stich (4) v.f. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 (G). Rapport minoritaire (3) 12h, 12h30, 13h30, 15h25, 16h, 17h, 18h45, 19h30, 20h30, 22h25, 23h (13 ans). Insomnie (3) 19h05, 21h50 (13 ans). La somme de toutes les peurs (4) 13h10, 16h10, 19h05, 21h55 (13 ans). Spider-Man (4) v.f. 20h, 22h45 (G). Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3) 12h10, 13h10, 14h45, 15h45, 17h15, 19h40, 21h45, 22h20 (G). Scooby-Doo (5) v.f. 12h15, 14h30, 16h40, 19h, 21h10 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). L'odyssée d'Alice Tremblay (5) Ven. Sam. 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h30 (G). Hommes en noir 2 (4) Ven. Sam. 20h15. Dim. 13h35, 19h45. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h45 (G). Tarifs: 7,25\$: 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPAC ST-NICOLAS (831-0778). Écran 1: Hommes en noir 2 (4) (G) et M. Deeds (6) v.f. (G). Écran 2: L'odyssée d'Alice Tremblay (5) (G) et Le Seigneur des anneaux (3) (G).

VERNISSAGE

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham, 510, 529-0972. À 17h: «Le garçon et la fille sont aimables et amusants» de Eric van de Pitte. L'exposition se poursuit jusqu'au 4 août. L'artiste donnera une conférence sur son travail demain (samedi) à 14h dans les locaux d'Engramme.

LIQUIDATION
 Billets de spectacle
Roméo et Juliette
 au Grand Théâtre de Québec
 6 - 10 - 11 juillet, 14h et 20h (parterre)
 Prix: de 45\$ à 55\$
 Faites vite, les places sont limitées!
GROUPE VOYAGES QUÉBEC INC.
 525-6373
 Permis du Québec

THÉÂTRE

LES PAPPILONS DE NUIT de Michel-Marc Bouchard. Mise en scène de Joanne Doucet. À 20h à l'amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval. Entrée: 10\$. Rés.: Billetoch 843-8131.

LES SEPT JOURS DE SIMON LABROSSE de Carole Fréchette. Mise en scène de Steve Beaulieu. À 20h au Petit Théâtre de Québec, 100, rue Dorchester Sud. Entrée: 15\$. Rés.: 802-6771.

DES ANGES DANS NOS CAMPAGNES de Vincent Coulobre. Mise en scène de Christine Lanouette et Vincent Coulobre. Avec les comédiens chanteurs Nathalie Caron, Sabrina Ferland, Ghyslaine Couture, Mariève Couture, Vincent Coulobre, Pierre Fournier, Denis Lamontagne. Au Théâtre des Fantaisies lyriques, 745, route 138, Neuville. Les vendredis et samedis à 20h. Rés.: 652-1608. Billets: 25\$, prix de groupes. Forfaits disponibles. Jusqu'au 31 août.

DU CHAMPAGNE ET QUE ÇA SAUTE! adaptation de deux pièces de Tchekhov. Production de l'Alchimie Théâtre. Mise en scène de Nicolas Létourneau. À 20h30 au Théâtre du Manoir St-Casim, 99, chemin Tour du Lac, Lac-Beauport. Rés.: 418 841-9499. Billets: 16\$. Prix de groupes et forfaits disponibles.

PARENTS À VIE de Bruno Marquis, auteur et metteur en scène. Théâtre de Charlevoix, Auberge la Coudrière, La Baie, Île-aux-Coudres. Rés.: 1 888 438-2882. Du mardi au samedi à 20h30. Billets: 12\$ à 20\$. Jusqu'au 1e septembre.

LES LEÇONS DE MARIA CALLAS de Terrence McNally. Mise en scène de Jacques Rossi. Au Théâtre de La Dame blanche, 2490, av. Royale, Beauport. Parc de la chute Montmorency. Mer à ven. à 20h30; sam à 21h; soirs des Grands Feux à 18h30. Rés.: 418 661-5156 ou 1 866 661-5156. Billets: 27\$ et 20\$. Forfaits de groupes et super-théâtre disponibles. Jusqu'au 31 août.

PAUVRE IDIOTE de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Jacques Lessard. À 20h30 au Théâtre de la Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Anceinne-Lorette. Réservations: 872-1424 ou 1 877 872-1424. Du mardi au samedi. Billets: 25\$, samedi 28\$. Prix de groupe et forfaits disponibles. Jusqu'au 6 juillet.

CHERCHEZ LE MÂLE... de Jean-Raymond Marcoux, avec la collaboration de Paul Hébert. Mise en scène de Serge Thibodeau. Théâtre d'été La Roche à Veillon, 547, ave de Gaspé Est (route 132), St-Jean-Port-Joli. Rés.: 418 598-7409. Du mardi au samedi à 20h30. Billets: mardi au vendredi: 25\$, samedi: 28\$. Forfaits disponibles. Jusqu'au 31 août.

UN SUR SIX de Ron Clark et Sam Borrick. Mise en scène de Germain Nadeau. Théâtre des Bâisseurs de montagnes, 800, rue St-Alphonse Est, Thetford Mines. Rés.: 418 338-1953. Les mercredis, vendredis et samedis à 20h30. Billets: 17\$. Jusqu'au 31 août.

QUELQUES LIVRES DE TROP de Pierre-Yves Lemieux. À 20h au Théâtre du Ganoûs, 3805, route 204, Saint-Prospier de Beauce. Info: 594-5000. Jusqu'au 14 juillet.

L'HOMME DE MES RÊVES de Jack Sharkey. Mise en scène de Reynald Robinson. Au théâtre Beaumont-St-Michel, 51, route 132, St-Michel-de-Bellechasse. Du mer. au ven. à 20h30, sam. à 19h et 22h. Rés.: 418 884-3344 et sur Billetoch. Billets: À partir de 26,50\$. Tarifs de groupe et forfaits disponibles. Jusqu'au 17 août.

BONNIE ET CLAUDE comédie de Yves Amyot. Mise en scène de Michel Nadeau. À 20h30 à la Salle Paul-Benoît, Deschambault. Entrée: 15\$, sur réservations 12\$. Informations: 418-286-4477.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

ROMÉO ET JULIETTE. À 20h. Grand Théâtre. Entrée: 43,50\$ à 86,50\$. Réservations: 643-8131.

LISE DION À 20h. Salle Albert-Rousseau. Réservations: 659-6710.

HOMMAGE À BREL PAR PIERRE DURÉ ET LES BOURGEOIS. À 20h au kiosque Edwin Bélanger sur les Plaines d'Abraham à l'est du Musée du Québec. Gratuit. Stationnement à 35\$ près du kiosque. Info: 648-4050.

MARIE-NOËLLE CLAVEAU interprète des chansons françaises et anglaises issues du répertoire jazz et jazz. À la terrasse du Parc nautique de Cap-Rouge, 4155, chemin de la Plage-Jacques-Cartier.

SABRINA BRISSON interprète. À 20h à l'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, St-Pierre, île d'Orléans. Entrée: 6\$. Info: 828-1662.

VAREKAÏ par Le Cirque du Soleil, sous le chapiteau aux Galeries de la Capitale. Jusqu'au 21 juillet. COMPLETE

ELVIS STORY avec Martin Fontaine au Théâtre Capitoile. Mer à ven. à 20h30; sam à 14h et 20h30; dim à 19h30. Rés.: 418 694-4444 ou 1 800 261-9903. Billets: 34,50\$ à 49,50\$. Jusqu'au 6 octobre.

JOHNNY BLUES BLAND à 22h au pub Galerie New York, 5000, 3e Avenue Ouest, Charlesbourg. Tél.: 623-5750.

MUSIQUE

MUSIQUE DU CRÉPUSCULE. Dominique Gagné, voix et David Jacques, guitare. De 20h à 21h30 au site historique de la visitation, route de l'Église/chemin Sainte-Foy. Apporter une chaise. En cas de pluie le concert se déroule dans la sacristie. Info: 650-7966.

CHORAL DU COLLÈGE SAINT-JOSEPH DE CHIMAY DE LA BELLEQUE. Concert à 20h à l'église Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg. Gratuit.

ASSOCIATION LYRIQUE DE BEAUPORT. L'Ensemble lyrique du Vieux-Bourg à 20h au Centre municipal Mgr Laval. Au programme: extrait d'opéra de Mirraïle de Gounod, extrait des contes d'Offenbach, mélodies viennoises avec jeux de scènes. Info: 666-3349 ou 661-9133.

MÉLODIES DU XVIIIÈME SIÈCLE À LA CHAPELLE DE L'ÉGLISE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE. Avec Sylvie Duchesneau, soprano et Rachel Valenska, claveciniste, musiciennes de l'Ensemble Nouvelle-France. Du mercredi au dimanche à 12h, 13h45, 15h15. Coût: 4\$, gratuit pour les Amis du Musée.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB IMPRÉVU, célibataires 25-45 ans. 6 à 10 au resto-bar East Side Mario's, 3355, de la Pèrè, Sainte-Foy. Info: 874-3724.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 35 à 55 ans. «5 à 10» au bar Le Noiroit, 4155, chemin de la Plage-Jacques-Cartier. Inf.: 990-2002.

HAPPY HOUR, 5 À 7 EN ANGLAIS. Les vendredis au restaurant de l'Hôtel Québec. Info: 832-7986.

VEUFS ET VEUVES. «5 à 7» les vendredis à l'Hôtel Québec, 3115, avenue des Hôtels. Info: 681-3169, 652-1247.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Ven. et sam. danses sociales à 20h30. Entrée: 6\$. Inf. 877-2557.

DANSE EN LIGNE. Pratiques de danse en ligne au sous-sol de l'église Saint-Rodrigue. Inf.: 666-6611.

CLUB LES GÉNÉRAUX DE VANIER, 401, rue PrunEAU. Cours de danse en ligne vendredi de 19h à 22h à la salle de quilles du Carrefour Charlesbourg; lundi de 19h à 21h, à la salle des Généraux. Info: 666-0954.

DIVERS

LES MARSOUINERIES DE L'ISLE-AUX-COUDRES. Festival culturel ce week-end et la fin de semaine prochaine: théâtre, chanson, expositions, interprétation historique, visites, activités de divertissement, dégustations de plats typiques. Informations: 418-438-2930.

CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT. visites Maison Chevalier, 50, rue du Marché Champlain. De 13h à 20h. Artisans présents le 5 juillet: Pauline Doyon, points de croix; Lorraine Déry, papier. Gratuit. Info: 647-1598.

VOLIÈRE À PAPPILONS DE MAIZERETS (située du côté de l'arborescence, 1395 d'Estimauville). Jusqu'au 3 septembre entre 11h et 16h. L'entrée est gratuite et des interprètes sont sur place pour répondre aux questions. Fermé en cas de pluie. Information: 660-8953

«CRIMES ET CHÂTIMENTS» Circuit pédestre guidé par deux personnages du XIXe siècle, à la découverte des crimes et des punitions infligées aux petits et grands criminels. Les vendredis, samedis et dimanches à 21h. Coût: 15\$. Réservations: Compagnie des Six-Associés 802-6665.

PLACE ROYALE, au pied de la Fresque des Québécois dans le Parc La Citière. Du mercredi au dimanche à 11h, 13h, 14h et 15h: Récit et chansons traditionnelles racontant l'histoire des Irlandais venus ici en quête d'une vie meilleure.

COLLECTE DE SANG DE PRÉSENCE-FAMILLE. De 14h30 à 20h30 au complexe municipal, 200, route Fossambault, Saint-Augustin de Desmaures.

National Location d'autos.

Forfait VSD
 3 jours pour 59,95\$*



*250 km inclus, protection en cas de collision incluse avec une franchise de 500\$

Québec 694-1727
Sainte-Foy 683-9000
Lévis 833-3885

LE SOLEIL

Les incontournables

Canyon SUSPENSIONNEL!

3 ponts suspendus
 chute de 74 mètres
 sentier panoramique facile d'accès
 à 25 minutes de Québec

ÉCONOMUSÉE
MUSÉE DE L'ABELLE
 Fascinant et familial

- Vin de miel
- Boutique cadeaux
- Safari abeille
- Entrée gratuite
- Pâtisserie-chocolaterie au miel

827-4057
 www.canyonste-anne.qc.ca

8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer
 Tél. 824-4411
 www.musee-abeille.com

Bell présente

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
 infestival.com

Jazz

Bet.e & Stef

4, 5 et 6 juillet 2002 à 21 h
 31,50\$ FRAIS DE SERVICE EN SUS

Foule cool
 forfait 15-25 ans
 3 jours pour 49\$

Grand Théâtre de Québec
 Québec, QC

Salle Octave-Crémazie
 643-8131 ou 1 877 843-8131
 www.grandtheatre.qc.ca

LE SOLEIL

HOROSCOPE

Le Vendredi 5 juillet 2002

Bélier: du 21 mars au 20 avril

Vous traversez une période nébuleuse où vous aurez beaucoup de difficulté à prendre des décisions importantes concernant votre travail et votre vie personnelle. Ne désespérez pas, car tout rentrera dans l'ordre dans un avenir prochain. Du côté santé, votre manque de vitalité pourrait être causé par l'absence d'exercices physiques.

Taureau: du 21 avril au 20 mai

Faites attention de ne pas vous enliser dans vos habitudes. Que ce soit au travail ou dans vos loisirs recherchez plutôt la qualité que la quantité. Cela pourrait vous jouer un mauvais tour à la longue et vous causer un complexe d'infériorité. Agissez dès maintenant, car vous avez beaucoup de potentiel.

Gémeaux: du 21 mai au 21 juin

Vos rentrées financières s'annoncent assez bonnes et tout indique que vous allez mieux respirer dans le prochain avenir. Sur le plan de l'amour, votre partenaire se montrera très compréhensif et vous pardonnera vos retards et vos absences fréquentes à la maison en raison de votre travail.

Cancer: du 22 juin au 22 juillet

Sur le plan sentimental, un voyage ou un court séjour dans un endroit paisible et intime sont très recommandés. Vous pourriez en profiter pour vous détendre et vous rapprocher de la personne aimée. Des profits considérables s'annoncent dans le prochain avenir suite aux transactions immobilières ou boursières que vous ferez suite aux recommandations d'un ami.

Lion: du 23 juillet au 23 août

Les influences intellectuelles auront beaucoup

d'emprise sur vous et vous serez tenté de prendre des cours dans des domaines que vous avez toujours voulu approfondir. N'hésitez pas, car vous en tirerez une grande satisfaction personnelle et cela vous permettra de faire de nouvelles rencontres intéressantes.

Vierge: du 24 août au 22 septembre

DIVERTISSEMENTS

LA VIE QU'ON MÈNE lavie_quon_mene@hotmail.com



PEANUTS



HAGAR L'HORRIBLE



POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE



LES JUNGLERIES



LES NINOU



BEN



LES GRIZZLIS



DILBERT



GARFIELD



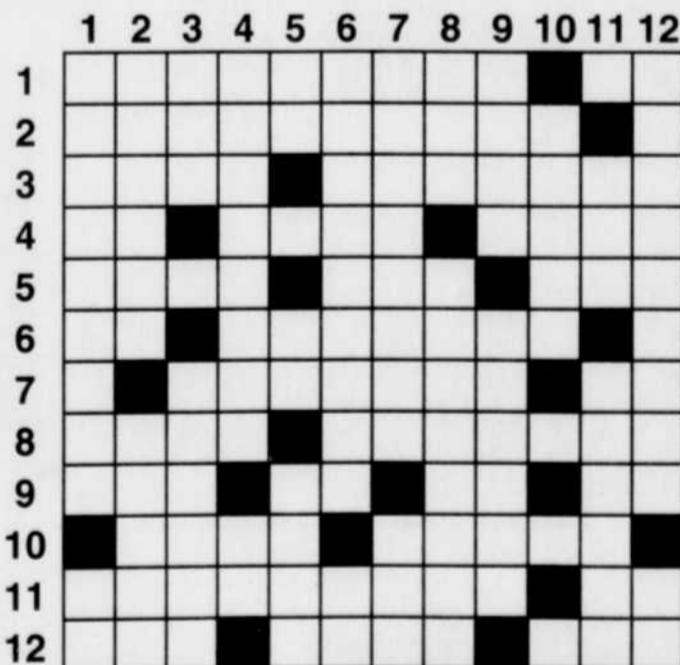
BLONDINETTE



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- 1 Se faire remarquer - D'aller.
- 2 Glouglou.
- 3 Partagé - Trancher finement.
- 4 Compulsé - Costume féminin - Pourvu.
- 5 Divinité - Son esprit est borné - Laizes.
- 6 Pour désigner un objet - Dont on n'a rien retranché.
- 7 Cherche - Il est lent.
- 8 On y parle persan - Chauceux.
- 9 Pour défroisser - Ile voisine d'Oléron - Abréviation chrétienne - Pouffé.
- 10 Egoïne - Arrose Romains.
- 11 Briller d'un vif éclat - Se dit entre potes.
- 12 On mesure sa profondeur avec un bathymètre - Avant les autres - Peuvent être pipés.



VERTICALEMENT

- 1 Qui concerne un ensemble de personne - Titre abrégé.
- 2 Le crapaud en est un - Ce qui n'a pas été mangé.
- 3 Se dit d'un pied affecté d'une déformation congénitale - Surcharger.
- 4 Absence - En vogue.
- 5 Pas à moi - Grecque - Encaissé.
- 6 Répétée plusieurs fois - Marque le lieu.
- 7 Relatif au nom d'une personne - Peut-être flottante.
- 8 Touffe de poils - Attelles.
- 9 Redonne - Essayer.
- 10 Etablissement scolaire.
- 11 D'être - Met la main sur.
- 12 Partie de la journée - Usages.

5 juillet 2002

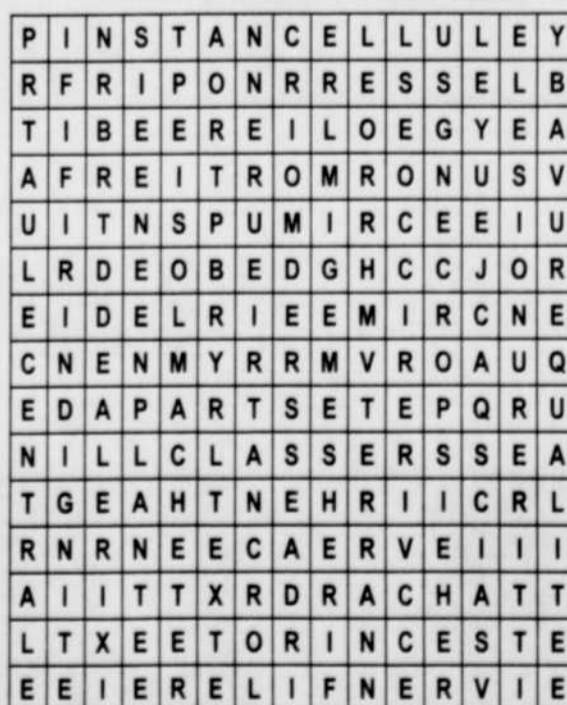
N° 28

www.hannequart.com

MOT MYSTÈRE

- | | | | | |
|----------|-----------|-----------|-----------|---------|
| ACHETER | DEALER | GEOLIERE | MORTIER | RIFI |
| ARME | DIRE | HART | NECROPSIE | RISQUE |
| ARRET | EGORGER | INDIC | NERVI | RIXE |
| AVIS | EPIER | INCESTE | NID | ROTE |
| BAVURE | ESTER | INDIGNE | NIER | SBIRE |
| BLESSER | ESTRAPADE | INDIGNITE | OCIRE | SEVICES |
| CELLULE | EXCES | INSTANCE | OCIRE | SOMMER |
| CENTRALE | FBI | JEU | PLANTE | STYLET |
| CIA | FILER | LANDRU | QUALITE | TAULE |
| CLASSER | FRIPON | LESION | LYNCHER | TEXTE |
| CRIME | | | | TIRER |

POLICE ET JUSTICE - Un mot de 9 lettres



Solution du dernier problème : ELECTRIQUE

5 juillet 2002

N° 32

Utilisez le forfait « IMMOBILIER »

7 jours
36,68\$
+ taxes
(4 lignes)

Les petites annonces du Soleil
844-4444

